

Se rend-il à la table du pieux roi saint Louis ? Tout occupé qu'il est de défendre le Roi des rois contre ses ennemis, et s'imaginant avoir trouvé l'argument qui doit les écraser, il s'écrie en pleine table et sans souci du protocole : " Ceci est décisif contre les Manichéens."

Enfin est-il surpris, le soir, par le sommeil ? Il termine, tout haut, sans avoir conscience, les déductions commencées, et dicte à son secrétaire la conclusion.

Ces détails confirment bien le témoignage que donne de lui saint Vincent Ferrier : " Il avait l'usage des sens ou le ravissement, à sa convenance, comme nous nous avons la faculté d'ouvrir les yeux et de les fermer." Le P. Lacordaire a dit avec non moins de vérité et plus de grandeur : " Son cœur fut une extase, son intelligence une révélation." Son cœur fut une extase ! Y a-t-il plus beau commentaire de la parole sainte : " *Beati mundo corde*, bienheureux ceux qui ont le cœur pur parce qu'ils verront Dieu."

Enfin, je veux le témoignage de saint Thomas lui-même : il avait coutume de dire, racontent ses premiers historiens, qu'il apprenait mieux et davantage, aux pieds de son crucifix, que dans tous les livres de la sagesse humaine, et qu'il tenait sa prodigieuse science bien plus de la prière que de son propre travail.

Mais, qu'ai-je besoin de tous ces aveux et de tous ces témoignages ? N'avons-nous pas entre nos mains et devant nos yeux une attestation vivante et immortelle de ce don d'intelligence qui remplit l'esprit de Thomas d'Aquin ? J'ai nommé la Somme théologique. Qu'est-ce que Dieu ? avait demandé l'enfant aux moines du Mont-Cassin. A cette question de l'enfant, il voulut donner la réponse du Docteur. Jusque-là, il avait écrit, et beaucoup. Ce n'est pas assez, ou ce n'était pas assez bien. Alors qu'il avait jeté la lumière sur tous les problèmes de la philosophie et des sciences, il voulut créer une œuvre qui ne parlât que de Dieu, et au bas de laquelle Dieu lui-même apposât le sceau de son approbation : " *Thomas, vous avez bien écrit de moi.*"

Dieu infiniment parfait, tout puissant et incomparablement bon, Dieu principe de tout et distinct de tout ; Dieu contenant, par le plus incompréhensible des mystères,